

CONJONCTURE VIANDES ROUGES



Note de conjoncture mensuelle Filières ovine et bovine

>>> Mars 2021

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- En janvier, la production ovine française a augmenté de 4,1 %. Parallèlement, les importations semblent avoir été dynamiques sur ce même mois, permettant à la consommation calculée par bilan d'augmenter de 2,1 %.
- En mars, la cotation des agneaux lourds est repartie à la hausse après sa baisse saisonnière. Elle devrait atteindre son pic en semaine 13. avant le week-end pascal.

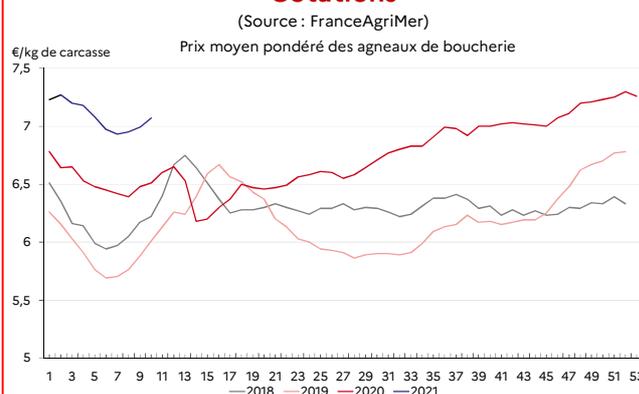
ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- Les **importations** d'agneaux ont augmenté de 89,1 % en janvier 2021 (soit 5 650 animaux de plus qu'en janvier 2020). Les arrivées de brebis de réforme ont également fortement progressé sur le même mois, avec une hausse de 102,3 % (soit une hausse de 920 animaux). Les exportations d'agneaux se sont quant à elles repliées (- 30,6 %, soit 20 700 animaux exportés en moins), tandis que les envois de brebis de réforme sont restés dynamiques (+ 10,8 % soit une progression de 360 têtes).
- Les **abattages d'ovins** ont augmenté de 10,3 % en janvier 2021 par rapport à janvier 2020. Cette hausse est essentiellement due à l'augmentation du nombre d'agneaux abattus (+ 12,0 % soit 29 230 têtes de plus qu'en janvier 2020), tandis que les abattages de brebis de réforme se sont repliés (- 1,5 %).
- La **production française** de viande ovine a été de 5 970 tec en janvier 2021, ce qui représente une augmentation de 4,1 % par rapport à janvier 2020. La progression de la production n'est cependant que de 0,5 % en nombre d'animaux.

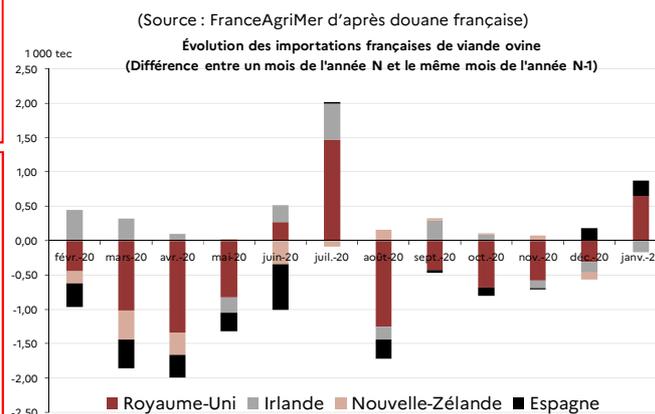
ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Les **importations de viande ovine** ont progressé en janvier 2021 avec une hausse de 7,0 %, rompant ainsi avec le recul observé depuis le rebond de juillet 2020. Cette augmentation est due essentiellement à la forte hausse des arrivées de produits britanniques (+ 20 % soit + 650 tec). Ces données sont toutefois à prendre avec précaution, les données d'exportation britanniques indiquant l'évolution inverse. Les importations de viande espagnole sont également en progression mais représentent un tonnage plus modeste (+ 220 tec). Les arrivées de viande irlandaise et néozélandaise sont quant à elles en recul.
- Les **exportations** de viande ovine ont connu un rebond important en janvier 2021 ; à 1 290 tec, les volumes exportés ont été en hausse de 130,8 %, après presque un an de repli.
- La **consommation** calculée par bilan s'est établie à 11 260 tec, une hausse de 2,1 % par rapport à janvier 2020. D'après les données du panel Kantar, les achats des ménages pour leur consommation à domicile de viande ovine ont progressé de 18.3 % en janvier.

Cotations



Importations



PRIX DES OVINS

En semaine 8, la cotation des agneaux de boucherie a entamé sa hausse saisonnière à l'approche de Pâques. En effet, en semaine 10, la cotation avait déjà progressé de 12 centimes par rapport à la semaine 8. La hausse devrait se poursuivre et la cotation devrait atteindre un pic en semaine 13, semaine du week-end de Pâques.

Note : sauf indication contraire, les évolutions sont calculées par rapport à la même période de 2020.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- La consommation des ménages est soutenue en viande bovine et en veau.
- La demande dynamique soutient les cotations des femelles, toujours bien orientées.
- La ferme demande de viande de JB en Allemagne limite la forte baisse des exportations vers l'Europe du Sud et permet une hausse importante de la cotation des JB français.
- La demande italienne en broutards est stable, mais l'offre en hausse semble limiter la légère appréciation de la cotation des broutards français. qui reste à un niveau très bas.

GROS BOVINS

Bovins vivants :

- **Vaches** : les abattages de vaches laitières sont en net retrait (- 6 %) depuis quatre semaines (s.7 à s.10), alors qu'ils sont dynamiques en vaches allaitantes (+ 5 %), ce qui conduit à une baisse du cheptel de mères allaitantes de 1,1 %.

L'offre modérée en vaches fait face à une demande ferme de la part des consommateurs, ce qui favorise les cotations, qui restent très haussières (+ 20 cts /2020 en moyenne des vaches R, O, P).

- **Jeunes bovins** : les abattages restent orientés à la hausse depuis fin janvier, avec une hausse de 5 % en février (en têtes). Le stock de mâles allaitants de 12-24 mois est inférieur de 2 % en mars 2021 /mars 2020, tandis que celui des JB laitiers est diminué de 7 % sur les mêmes dates.

La hausse de la demande en Allemagne favorise les abattages de JB français et la cotation gagne 7 centimes en 3 semaines, ce qui fait mécaniquement progresser le PMP gros bovins. La cotation des JB viande reste toutefois encore inférieure à son niveau de 2020 (- 5 cts).

- **Broutards** : les exportations de broutards vers l'Italie se stabilisent ces 4 dernières semaines (s.7 à s.10), dans un contexte d'offre française en hausse (+ 5 % en mars). En janvier, les envois diminuent de nouveau vers l'Espagne (- 25 %) et vers l'Algérie (- 73 %).

La cotation des broutards reste très basse (- 18 cts /2020), après un frémissement ces deux dernières semaines (+ 1 ct /semaine).

Viande bovine :

- Les **exportations** chutent en janvier (- 16 % /2020), après un mois de décembre redevenu stable. En cause, les envois de viande vers l'Italie et la Grèce rechutent (resp. -24 % et - 22 % /2020). Vers l'Allemagne, la forte demande en viande issue de JB français stabilise les exportations (+ 1 %), plutôt tournées vers les viandes congelées (+ 29 %) et transformées (+ 21 %), que fraîches (-1 %).

- Les **importations** de viande restent très faibles en janvier (- 22 %) depuis toutes les provenances sauf la Pologne (+ 22 %), qui gagne des parts de marché grâce à une compétitivité accrue par la dépréciation du zloty.

- La **consommation** calculée par bilan est stable (- 1 %) en janvier, et la dépendance aux importations est en baisse de 4,5 points, ce qui signifie que la consommation française est tournée de plus en plus vers de la viande française. De fait, la faible demande en RHD a limité les importations de viande. Le report vers la consommation à domicile est substantiel, cette dernière étant en hausse conséquente en janvier (+ 13 %), tant pour la viande hachée (+ 13 %), fraîche (+ 13 %) ou surgelée (+ 12 %) que piécée (+ 11 %) à rôtir ou griller (+ 15 %) ou à bouillir (+ 2 %).

VEAUX DE BOUCHERIE

- **Effectifs** : les naissances de veaux laitiers diminuent de 5 % en février ; il en résulte des stocks de veaux laitiers mâles amoindris de 7 % et une baisse de 17 % des exportations de veaux nourrissons vers l'Espagne en janvier.

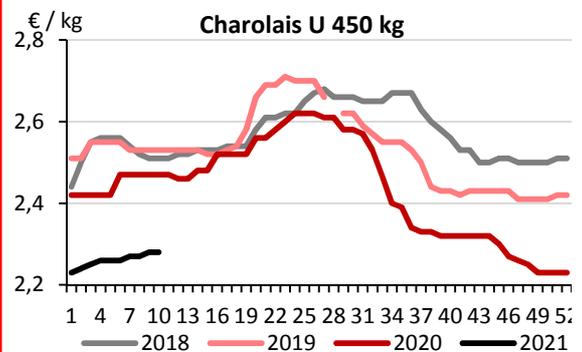
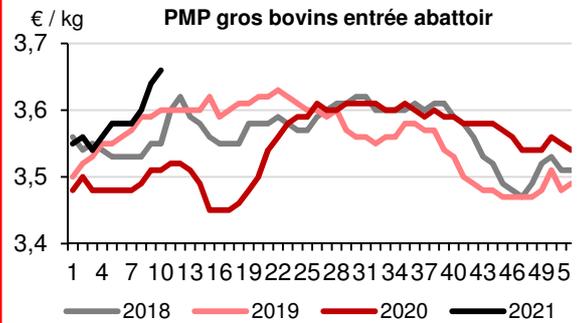
- **Abattages** : l'effectif abattu recule de 3,2 % sur le dernier mois glissant (s. 6 à s.9). Les importations de veaux finis belges augmentent en janvier (+ 16 % en têtes).

- **Consommation** : la consommation de veau par les ménages est stable en janvier (- 0,5 %), et n'a donc pas capté l'arrêt de consommation de veau en RHD.

L'offre en recul confrontée à une demande amoindrie par la fermeture de la RHD ne modifie pas la cotation, stable depuis 4 mois, à un niveau légèrement inférieur à celui de 2020.

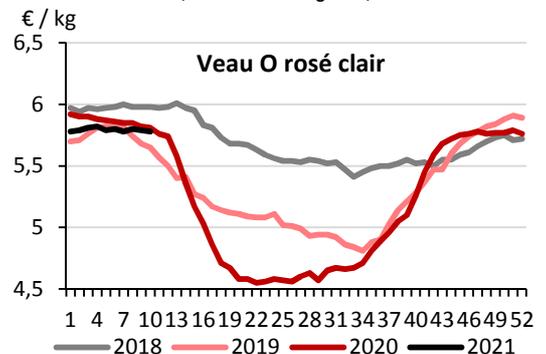
Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Note : sauf indication contraire, les évolutions sont calculées par rapport à la même période de 2020.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR